

ENTRETIEN AVEC OLIVE MARTIN ET PATRICK BERNIER

imaginé cette thématique, il y avait quelque chose de ça. En sérigraphie, il y a cette grille qui permet de venir séparer les couleurs, les imprimer couche par couche et qui décompose l'image en petits points. Tu as ces petits points qui, superposés les uns aux autres, vont donner cette couleur. On a redécomposé ça. C'est là qu'on faisait le lien avec la question de l'éclipse. Après, c'est vrai que thématiquement ou iconographiquement, on est assez loin de la question d'une éclipse. Mais ça nous a permis de schématiser le dessin technique du textile, du tisserand qui travaille par exemple en jacquard. Ou la technique que nous utilisons en venant notifier nos motifs grâce à ces points sur une grille. On a trouvé ce lien entre notre histoire textile et l'histoire sérigraphiée de Mélanie.

Cette collaboration avec Les Michelines et Quartier Rouge, est-ce que ça a marqué une étape dans votre travail ?

OLIVE: On n'a pas refait de sérigraphie depuis. On produit assez peu d'images finalement. On produit beaucoup de motifs, mais on les tisse. Mais c'est plus des questions de moyens techniques. On aurait bien poursuivi des choses.

PATRICK: On avait imprimé des T-shirts avec ce motif de petit pois. C'est Mélanie qui a fait ces T-shirts pour l'inauguration de la gare et pour qu'ils soient portés par les lectrices de la petite fable. Sinon, il n'y a pas eu d'autres occurrences. De notre côté, on ne les a pas exposées. C'est bien que Quartier Rouge fasse cette exposition.

OLIVE: Ça a été une étape parmi d'autres, mais comme à chaque fois, c'était un bon prétexte pour se retrouver. Le fait d'avoir ces planches parmi la collection de Quartier Rouge fait perdurer ce lien. Chacun·e de nous laissant une de ces *ÉCLIPSES*, ça fait une sorte d'équipe et de continuité. Et de partager ce temps avec Mélanie dans l'atelier, au sein de ce quartier où il y a tous ces gens, c'est assez fort à chaque fois.

Quel était le contexte de cette invitation et votre relation à Quartier Rouge?

PATRICK BERNIER: Alors c'est une très longue histoire. On avait déjà fait un certain nombre de projets ensemble. Quartier Rouge nous avait invités une première fois pour le festival *Horizons Géographiques*.

OLIVE MARTIN: Oui, elles nous avaient convié à deux occasions dans ce cadre. D'abord pour un projet de performance avec deux juristes qui s'appelaient *Plaidoirie pour une jurisprudence*. Puis la fois suivante, c'était autour d'une variante du jeu d'échecs pouvant s'activer et qui permettait de poser certaines questions géopolitiques et postcoloniales. À l'occasion de ces deux situations, on a appris à bien se connaître avec l'équipe. Puis on est revenus avec une collaboration bien plus longue au Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin où on nous proposait de mettre en place une résidence pérenne. C'est un projet sur lequel on a travaillé pendant trois ans, au départ avec Julie et Pomme. Après on a vu l'équipe s'augmenter, se modifier, changer d'échelle et d'adhérent·es. Donc on a été assez fréquemment présents à Felletin, dans l'association.

PATRICK: Le projet avec le LMB patinait un peu parce que ce n'était pas simple de travailler avec le lycée qui changeait de direction tout le temps... Je crois que pour continuer la collaboration et parce qu'on s'entendait bien, Julie et Pomme nous ont proposé de faire une *ÉCLIPSE*.

OLIVE: C'était aussi dans les cahiers des charges qu'elles s'étaient fixé. Chaque artiste qui passait et qui avait un temps de résidence long avec elles se voyait proposer ce dispositif d'*ÉCLIPSE*. On a connu Quartier Rouge comme ça, avec une très grande constance et une fidélité aux artistes avec lesquels elles travaillent.

Tout ça se produisait pendant le projet de la gare. Il y avait l'idée que Quartier Rouge allait faire l'acquisition d'un lieu pour mieux s'installer. Nos temps de résidence réguliers nous ont fait vivre cette évolution et l'avènement de la gare. C'était assez plaisant de voir cette association se renforcer, s'augmenter et puis générer son propre projet. Dans notre expérience d'artistes plasticiens, c'est assez rare d'avoir cette relation aussi longue, continue avec une équipe et un lieu. Ce lien s'est vraiment poursuivi avec énergie des deux côtés mais c'est beaucoup venu de Quartier Rouge qui était décisionnaire et invitant.

Cette éclipse s'inscrit-elle dans une prolongation du travail réalisé avec Quartier Rouge?

OLIVE: Complètement, ça a été une étape, comme un nouveau prétexte de relation.

PATRICK: Le titre de l'*ÉCLIPSE, L'exposé des motifs*, est aussi celui de l'installation réalisée pour la gare et composée de trois fauteuils pliables qu'on peut venir adapter sur des rails. Les structures ont été faites au LMB avec les étudiant·es et nous avons tissé les assises avec trois motifs différents : la chauve souris, la passerelle qui passe à la gare au-dessus des rails de chemin de fer, et le petit pois. Ce sont des motifs que l'on avait conçu pour le mobilier de la gare et qui s'accompagnait aussi d'un récit, d'une sorte de fable. Souvent nos projets sont assez ramifiés.

OLIVE: Après il y a eu la relation avec Mélanie et la question technique de la sérigraphie. On l'avait un peu pratiqué dans le cadre de nos études mais on ne l'avait pas resollicité en tant qu'artistes. C'était un petit temps d'apprentissage et de redécouverte de la sérigraphie assez plaisant. Et en même temps pour nous, c'était aussi un exercice de style parce qu'on s'intéresse justement aux techniques et approches manuelles. Pour avoir des idées, on a besoin de s'imprégner de la technique et de ses prérogatives. Là, on avait pas vraiment ça en main. Donc pour réfléchir à quelque chose de graphique, il fallait qu'on regarde Mélanie travailler et qu'on s'imprègne de tout ça. On avait vu le travail de Laurie-Anne Estaque dans l'atelier d'à côté qui avait justement fait ce gros pois venant éclipser, se déplacer dans son format au cours de l'impression. Ça nous avait pas mal impressionné. On s'est mis à faire des tout petits pois avec un processus expérimental où on venait percer des cartes, comme celles qu'on peut trouver dans les métiers Jacquard. Ça faisait bien-sûr écho avec les questions textiles. On ne savait pas trop où on allait mais on s'est permis d'expérimenter.

PATRICK: Avec au final une petite insatisfaction sur le résultat qui a fait que nous sommes revenus l'année suivante faire une deuxième impression sur la première.

OLIVE: C'est vrai qu'on trouvait nos petits pois un peu fades, il manquait quelque chose. Puis il y a eu l'inauguration du mobilier donc on est revenus.

Je crois qu'on avait besoin de lier ce motif de petit pois avec sa structure. Finalement, c'est une sorte d'ombre de cette structure en bois qui est venue se projeter sur ce motif petit pois.

PATRICK: Une nouvelle éclipse.

Il y a aussi des variantes dans le positionnement des fleurs de petits pois sur l'éclipse.

OLIVE: Oui, c'est aussi la magie de la sérigraphie. C'est un mode de reproduction, et en même temps, on peut, d'une passe à l'autre, créer et modifier tout en conservant ce principe de reproduction. C'est ce que Laurie-Anne avait bien su utiliser par exemple.

PATRICK: Ça faisait également écho à la manière dont on tisse. On a essayé à chaque fois de faire le lien entre notre pratique de tissage et de sérigraphie. Dans la pratique du tissage, on inscrit des motifs qui sont préenregistrés et répétés à l'envie de façon identique. Mais on peut aussi les faire buguer, les différencier. C'est ça qu'on a essayé de jouer avec ces fleurs.

Qu'est-ce que vous a évoqué le mot "éclipse" et comment cela s'est traduit dans vos choix plastiques?

OLIVE: Cela n'a pas été si simple parce qu'on avait plein de problématiques différentes. On avait cette histoire longue avec Quartier Rouge et ces projets qui se sédimentaient. Et on avait envie d'y faire écho. Il fallait forcément qu'on garde des ingrédients des projets précédents pour qu'on conserve du lien.

PATRICK: Si on rapporte nos petits pois aux gros pois de Laurie-Anne, on peut voir comme des reproductions de ses *ÉCLIPSES* à elle, finalement. Ce n'est pas exactement ça mais si tu fais un focus sur l'endroit où le grain de la fleur vient se superposer au grain de la feuille de petits pois, là, tu as une éclipse.

OLIVE: Pour nous, il y avait un lien technique avec la sérigraphie dans cette idée d'*ÉCLIPSE*. Et je pense que quand l'équipe de Quartier Rouge a